



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2025

Rue du Broeck 11 – 1070 Bruxelles

+32 475 46 79 48

+32 470 46 66 45

casiuo1970@gmail.com

<https://www.casi-uo.com/>

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
1. ECOLE DE DEVOIRS	6
1.1 Objectifs et méthodologie	6
1.2 Actions réalisées	6
1.2.1 Soutien scolaire et accompagnement aux devoirs	6
1.2.2 Travail en réseau et partenariats éducatifs	8
1.2.3 Activités créatives	8
2. STAGES	10
3. GROUPE PARENTS	13
3.1 Objectifs et méthodologie	13
3.2 Actions réalisées	13
4. MANIFESTATIONS CULTURELLES	16
4.1 Actions réalisées	16
5. GROUPE ADULTES	26
5.1 Objectifs et méthodologie	27
5.2 Actions réalisées et leurs évaluations	27
6. ENQUÊTE “LES ITALIEN·NE·S DANS L’HORECA À BRUXELLES. UNE ENQUÊTE SOCIALE À LA PORTE D’ENTRÉE DE LA NOUVELLE MIGRATION ITALIENNE”	37
7. PROMOTION DE LA CITOYENNETÉ ET DE L’INTERCULTURALITÉ	38

7.1 Actions réalisées	39
8. DIFFUSION CULTURELLE	41
9. PARTENARIATS	42
10. ACTIVITÉ DE SERVICE : PERMANENCE SOCIOJURIDIQUES	43

Introduction

Le Casi-Uo est une ASBL fondée au début des années 1970, née de l'expérience des familles immigrées et plus particulièrement de la deuxième génération issue de l'immigration italienne. Depuis sa création, l'association agit aux côtés des classes populaires pour favoriser l'émancipation, lutter contre les discriminations et renforcer la participation citoyenne.

L'année 2025 a été marquée par plusieurs évolutions au sein de l'équipe. Le départ de Germano en début d'année, après de nombreuses années d'engagement, ainsi que le congé de maternité d'Emma, ont constitué des changements importants. L'arrivée de Lise et, à partir de septembre, de Yasmine à l'École de devoirs, a permis d'assurer la continuité des projets tout en apportant de nouvelles compétences. Ces transitions ont confirmé la capacité de l'association à transmettre ses savoirs et à maintenir la qualité de ses actions.

2025 a également constitué une année de consolidation de notre implantation au Village Saint-Anne à Anderlecht. Cette première année complète sur le site a permis de renforcer les collaborations avec les autres structures présentes, de développer de nouvelles activités et d'améliorer les conditions d'accueil de nos publics. Face à l'augmentation des projets et à la diversité des usages des espaces, une demande de soutien à l'infrastructure a été introduite afin d'adapter durablement nos locaux.

Parallèlement, nous avons poursuivi le développement de notre présence à Saint-Gilles, où plusieurs activités destinées aux personnes issues de la migration italienne récente se sont renforcées. Cette dynamique s'est notamment traduite par la création, en fin d'année, d'un groupe d'autoconscience masculine non violente, proposant un espace de réflexion collective autour des rapports de genre, des relations, du consentement et des modèles de masculinité.

D'un point de vue méthodologique, notre action continue de s'appuyer sur l'identification des besoins, la définition d'objectifs, la mise en œuvre d'actions adaptées et leur évaluation. Cette approche nous permet d'ajuster en permanence nos projets aux réalités rencontrées sur le terrain.

L'année a également été marquée par plusieurs évolutions importantes dans nos activités. Une réflexion a été engagée sur l'avenir du groupe des aîné-es, notamment à travers un partenariat avec Entr'âges et l'organisation d'activités intergénérationnelles. Le travail théâtral s'est poursuivi avec la création du spectacle Les clandestins de la démocratie, présenté à Anderlecht et à Saint-Gilles, tandis que de nouvelles initiatives collectives ont émergé au Village Saint-Anne autour de l'alimentation, des familles et de la vie de quartier.

Le ciné-club Paroles sur images a continué à se développer grâce à l'implication du Collectif24, groupe de participant-es associé à la programmation et à la réflexion autour du projet. Ces espaces de débat et d'analyse contribuent à renforcer la lecture critique des enjeux sociaux et politiques contemporains.

L'année 2025 a également vu l'aboutissement du projet Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité (PCI), dont les productions ont été présentées publiquement en juin. Dans le

même temps, l'association a préparé un nouveau projet PCI, consacré aux liens entre criminalité, précarité et stigmatisation, qui sera développé à partir de 2026.

Enfin, fidèle à sa tradition de recherche-action, le Casi-Uo a poursuivi son travail d'enquête sur les migrations italiennes contemporaines avec la publication d'une étude consacrée aux travailleur·euses italien·nes du secteur Horeca à Bruxelles. Cette recherche contribue à mieux comprendre les réalités sociales, professionnelles et migratoires d'une partie importante de notre public.

Comme chaque année, une part essentielle de notre travail repose sur les accompagnements individuels, les permanences, les échanges informels et le travail de mise en réseau avec de nombreux partenaires associatifs. Ces actions, souvent peu visibles mais fondamentales, nourrissent notre connaissance des réalités vécues par les publics et renforcent notre capacité à développer des réponses adaptées.

L'année 2025 apparaît ainsi comme une année de consolidation et de renouvellement. À travers l'évolution de l'équipe, le développement de nouveaux projets, le renforcement de nos implantations locales et l'implication croissante des participant·es dans la vie associative, le Casi-Uo poursuit sa mission historique : faire des expériences individuelles une ressource collective au service de l'émancipation, de la participation citoyenne et de la transformation sociale.

1. ECOLE DE DEVOIRS

En 2025, l'école de devoirs a poursuivi son travail d'accompagnement scolaire, éducatif et relationnel auprès des enfants et adolescent·es accueillis par l'association. Les activités ont combiné soutien aux apprentissages, ateliers collectifs, activités créatives et moments de participation, tout en maintenant une attention particulière au suivi individuel des jeunes et à la relation avec leurs familles.

1.1 Objectifs et méthodologie

L'école de devoirs du CASI-UO vise à contribuer à la réduction des inégalités scolaires tout en favorisant l'émancipation des enfants, des adolescent·es et de leurs familles. Au-delà du soutien aux apprentissages, elle s'inscrit dans une approche éducative globale qui encourage l'autonomie, l'esprit critique, la créativité, l'expression et la coopération.

L'école de devoirs constitue également un espace de socialisation où les jeunes peuvent développer leur confiance en eux, construire des relations de solidarité et trouver progressivement leur place au sein du groupe.

Une attention particulière est portée à la cohérence du suivi des jeunes à travers une collaboration régulière avec les familles, les établissements scolaires et les différents services d'accompagnement. Le travail avec les parents s'inscrit dans une logique de co-éducation, à travers des rencontres individuelles et collectives favorisant le dialogue autour des parcours scolaires et éducatifs.

Inspirée des pédagogies de Freire, Freinet, Don Milani et Oury, notre méthodologie repose sur la participation active des jeunes, l'adaptation aux réalités du terrain et la valorisation de leurs expériences. L'accompagnement est assuré par l'équipe permanente, avec le soutien de bénévoles et d'intervenant·es spécialisés, permettant de répondre au mieux aux besoins individuels et collectifs.

1.2. Actions réalisées

1.2.1 Soutien scolaire et accompagnement aux devoirs

Soutien scolaire pour les 6-12 ans

Lundi, mardi, jeudi de 15h30 à 17h00
Accompagnement aux devoirs et leçons.

Soutien scolaire pour les 13-15 ans

Lundi, mardi et jeudi de 17h15 à 19h00
Accompagnement aux devoirs et leçons

Les jours et horaires du soutien scolaire sont restés inchangés en 2025. Cette stabilité constitue un repère important pour les familles et les jeunes, tout en permettant à l'équipe de consolider les pratiques pédagogiques.

Organisation de l'accueil des enfants

L'organisation de l'après-midi a été consolidée afin de favoriser une transition progressive entre la journée scolaire et le travail scolaire.

L'accueil débute par un temps informel, suivi d'une collation et d'activités libres ou créatives (jeux, lecture, bricolage). Depuis septembre 2025, un partenariat avec la distribution alimentaire Tabgha (ASBL Rafaël) permet de proposer une collation saine à tous les enfants, contribuant à réduire les inégalités.

Un court temps de recentrage (relaxation, respiration, brain gym) prépare ensuite au travail scolaire.

Le soutien aux devoirs est assuré par l'équipe, puis la séance se termine par un rangement collectif et des responsabilités tournantes.

Cette organisation favorise une entrée plus sereine dans les apprentissages. Les enfants sont globalement plus concentrés, même si l'accueil de nouveaux participants nécessite un temps d'adaptation au cadre.

Accompagnement des adolescent·es

La structure d'accueil des adolescent·es est restée stable. Le travail scolaire est accompagné de manière individualisée, notamment en français et dans la compréhension des consignes.

Des ateliers de remédiation sont proposés après les devoirs en français, mathématiques et néerlandais, afin de consolider les apprentissages de manière plus ciblée.

Un espace de débat hebdomadaire est maintenu le jeudi autour de thématiques choisies avec les jeunes, favorisant l'expression et l'esprit critique. En 2025, une première expérience de conseils adaptés aux enfants a également été amorcée.

Le suivi des jeunes s'appuie sur des bilans réguliers avec les familles et les jeunes, ainsi que sur les bulletins scolaires et les outils internes, permettant d'ajuster les parcours et de maintenir un dialogue continu.

Le partenariat avec la bibliothèque et la ludothèque de l'Espace Carême s'est poursuivi. Des échanges avec le centre de ressources LUDEO ont également permis d'élargir les jeux utilisés dans les activités, renforçant les dimensions éducatives et ludiques.

Enfin, les conditions matérielles d'accueil restent un enjeu important. La salle unique peut générer des tensions entre activités calmes et collectives. L'installation d'une cloison apparaît nécessaire pour mieux différencier les espaces et améliorer les conditions d'apprentissage.

1.2.2 Travail en réseau et partenariats éducatifs

Le CASI-UO développe un travail régulier en réseau afin de garantir un accompagnement cohérent des enfants et des adolescent·es fréquentant l'école de devoirs. Des contacts sont entretenus tout au long de l'année avec les écoles (directions, enseignant·es, éducateur·rices) et les CPMS, selon les besoins. Ces échanges permettent d'assurer un suivi partagé et d'adapter l'accompagnement aux réalités scolaires des jeunes.

L'école de devoirs s'inscrit dans plusieurs dynamiques sectorielles et de concertation. Elle est membre de la Coordination des écoles de devoirs de Bruxelles (CEDD) et participe aux espaces d'échanges de pratiques du secteur. L'équipe est également impliquée dans la Coordination de l'Accueil Temps Libre (CCA) et dans les dynamiques locales de jeunesse. Le CASI-UO est par ailleurs membre de la Fédération des Associations de Cohésion Sociale (FACS) et participe à ses instances.

Des collaborations régulières sont menées avec des partenaires spécialisés afin de répondre aux besoins spécifiques des enfants et des familles, notamment avec Sapham/Madras (logopédie), Psybru pour les situations nécessitant un soutien psychologique, ainsi qu'avec l'asbl L'Estime autour des questions de corps et de bien-être psycho-émotionnel, notamment avec les adolescent·es.

L'équipe participe également à des formations tout au long de l'année afin de renforcer ses pratiques pédagogiques et éducatives (troubles d'apprentissage, outils pédagogiques, prise de parole, dynamiques de groupe). Cette démarche s'inscrit dans une logique d'amélioration continue.

Ces collaborations permettent un meilleur repérage des difficultés, une orientation plus rapide des familles et un accompagnement plus cohérent des jeunes.

1.2.3 Activités créatives

Pour les 6-12 ans

Vendredi de 15h30 à 18h30

Les ateliers créatifs constituent un espace d'expression, de découverte et de socialisation complémentaire au soutien scolaire, favorisant le développement personnel et collectif des enfants.

De janvier à juin 2025, les enfants ont participé à un projet d'ateliers multi-cirque en partenariat avec l'asbl Cirqu'Conflex. Organisés chaque vendredi, ces ateliers ont permis l'initiation à différentes disciplines (jonglerie, équilibre, acrobatie, monocycle, jeu d'acteur) et se sont inscrits dans une dynamique de projet menant à un spectacle de fin d'année, présenté le 19 avril 2025 devant les familles et partenaires.

Ce travail régulier a contribué à renforcer la confiance en soi, la coopération, la créativité et l'esprit de groupe, tout en offrant aux enfants un espace d'expression différent des apprentissages scolaires.

Pour l'année scolaire 2025-2026, ce partenariat n'a pas pu être reconduit pour des raisons organisationnelles liées à la disponibilité de l'équipe de Cirqu'Conflex. Un changement de jour ayant été envisagé mais non retenu après concertation avec les familles, l'association a mis en place une nouvelle programmation d'ateliers créatifs, en explorant différentes formes d'expression et de découverte.

Entre septembre et décembre 2025, les activités ont ainsi alterné entre éveil musical, ateliers de lecture et de discussion, et un volet "découverte" centré sur des initiations sportives (boxe, escalade). L'éveil musical a permis une exploration du rythme, du corps et du collectif, tandis que les ateliers de lecture ont favorisé l'expression, la participation et la réflexion autour des livres empruntés à la bibliothèque.

Les activités de découverte ont, quant à elles, permis aux enfants de canaliser leur énergie, de développer la confiance en soi et de s'initier à des disciplines sportives parfois peu accessibles. L'ensemble de ces ateliers a permis de maintenir une offre diversifiée, adaptée aux besoins des enfants et à leurs centres d'intérêt.

Enfin, malgré l'arrêt temporaire du partenariat avec Cirqu'Conflex, la collaboration reste envisagée sur le long terme, notamment à travers un stage de cirque prévu en février 2026.

Pour les 13-15 ans

Mercredi de 14h30 à 17h30

En 2025, les activités créatives destinées aux adolescent·es se sont poursuivies dans une logique de diversité, de participation et d'apprentissage non formel, en complément du soutien scolaire. Les mercredis ont été consacrés à des ateliers variés, permettant aux jeunes de découvrir des pratiques culturelles, sportives et citoyennes, tout en favorisant la socialisation et l'échange au sein du groupe.

Les activités proposées ont abordé des thématiques multiples, en lien avec les préoccupations des jeunes et l'actualité sociale. Plusieurs ateliers ont ainsi été organisés autour de la prévention et du cyberharcèlement (avec le service prévention de la commune d'Anderlecht et l'asbl Arts & Publics), ainsi que des séances de sensibilisation aux discriminations, notamment à travers la présentation du micro-trottoir réalisé en 2024 avec l'asbl 2Bouts. Un travail autour de l'arpentage a également été mené en partenariat avec Entr'âges, dans une dynamique intergénérationnelle associant adolescent·es, seniors et participant·es externes du CASI-UO.

Les jeunes ont également participé à des activités culturelles et de découverte, telles que des visites de musées (musée de la BD, musée nomade du capitalisme), des sorties au théâtre, ainsi que des initiations sportives, notamment en boxe. Un atelier spécifique autour du job étudiant, animé par l'AMO TCC Accueil, a permis d'aborder des questions concrètes liées à l'insertion et aux droits des jeunes.

Parallèlement, le groupe a été invité à participer activement à la construction du projet à travers un conseil de jeunes mensuel. Cet espace de parole permet d'aborder la vie du groupe, de

proposer des activités, d'évaluer les actions menées et de contribuer aux choix des stages et projets. Il constitue un outil central du dispositif, favorisant l'apprentissage de la citoyenneté, de la prise de décision collective et de la responsabilité partagée.



2. STAGES

Organisés durant les congés scolaires (vacances de détente, de printemps et d'automne), les stages constituent des moments privilégiés de vie collective. Ils permettent aux enfants et aux adolescent·es de renforcer les apprentissages développés tout au long de l'année, de vivre des expériences nouvelles et de découvrir d'autres environnements.

Construits en lien avec le travail mené en école de devoirs, les stages s'appuient sur une thématique annuelle et sont élaborés en partie avec les jeunes, qui participent à leur préparation. Ils combinent activités éducatives, créatives, culturelles et de détente.

Ces temps hors du cadre scolaire favorisent la cohésion de groupe, renforcent les liens entre participant·es et avec l'équipe, et offrent des occasions d'ouverture vers de nouveaux lieux et pratiques. Ils permettent également de consolider les dynamiques collectives et d'aborder autrement les apprentissages.

Les enfants et les adolescent·es sont ainsi impliqu·es dans des activités variées qui mobilisent la créativité, les compétences sociales et la coopération.

Voici le calendrier des stages organisés en 2025 :

Stage de détente – enfants (24.02.25 – 28.02.25)

Ce stage était centré sur la découverte et l'exploration de différents univers culturels, artistiques et sportifs. Il visait à favoriser la curiosité, l'autonomie et la cohésion de groupe à travers des expériences variées.

Les enfants ont notamment participé à une sortie à la patinoire Poseidon, une visite du Musée des

enfants autour de l'exposition *Des ailes pour grandir*, ainsi qu'une séance de cinéma aux Galeries avec le film *Dounia et la princesse d'Alep*. Ces activités ont permis d'aborder des thématiques liées à la diversité et aux rencontres.

Le stage s'est poursuivi avec des activités créatives et ludiques au CASI (jeux d'énigmes, atelier d'éveil musical, etc.), ainsi qu'une sortie au Stardust Park et une activité "artisan boulanger" en partenariat avec COOP, autour de la découverte des métiers et de l'alimentation.



Stage de printemps – adolescents (05.05.25 – 09.05.25)

Ce stage a été consacré à la préparation des examens. Les matinées étaient dédiées aux révisions, avec un travail ciblé sur les matières les plus complexes, afin de soutenir les jeunes dans cette période souvent stressante.

Les après-midis proposaient des activités de détente et de cohésion (cinéma, journée à la mer, mini-golf, etc.), permettant de maintenir un équilibre entre travail et bien-être tout en renforçant les liens au sein du groupe.



Stage d'automne – enfants (20.10.25 – 24.10.25)

Ce stage avait pour thématique les sciences, avec pour objectif de stimuler la curiosité et l'expérimentation.

Les enfants ont participé à plusieurs activités : atelier “valise” de la Scientothèque, séance au planétarium, création de masques d'Halloween, ciné-vacances au Centre culturel d'Anderlecht (*Enzo le Croco*), journée à Technopolis, expériences scientifiques au CASI, ainsi qu'une visite du Musée des sciences naturelles. Le stage s'est clôturé par une sortie à la patinoire.



3. GROUPE PARENTS

Issu majoritairement des familles dont les enfants fréquentent l'école de devoirs du CASI-UO, le groupe « Parents » se réunit une fois par mois, le mercredi de 17h à 19h. Il rassemble une dizaine de personnes, principalement des femmes, résidant au Village Saint-Anne, dans le quartier de la Vaillance et ses environs.

Mixte en termes d'origines, le groupe s'est élargi en 2025 en ouvrant les rencontres aux parents participant aux tables de conversation en français ainsi qu'aux habitant·es du Village Saint-Anne, même lorsque leurs enfants ne fréquentent pas l'école de devoirs. Cette évolution a permis de diversifier les profils et d'enrichir les échanges.

Les rencontres visent la sensibilisation, l'information et la réflexion autour du rôle parental, de la scolarité et des enjeux du quotidien. Elles constituent un espace d'échange collectif où les parents peuvent partager leurs expériences, mieux comprendre le système scolaire et développer un regard critique sur les réalités éducatives et sociales.

Le groupe favorise également la création de liens entre familles et renforce la participation des parents à la vie de l'association.

3.1. Objectifs et méthodologie

Le groupe « Parents » poursuit plusieurs objectifs :

- offrir un espace régulier d'échange et d'information ;
- soutenir l'implication des parents dans la scolarité des enfants ;
- renforcer la compréhension du système scolaire et des enjeux sociaux ;
- favoriser l'expression, la participation et l'esprit critique ;
- encourager les liens entre familles et la dynamique collective.

Les rencontres s'organisent autour d'échanges collectifs et de discussions thématiques définies avec les participant·es. Elles s'appuient sur des ressources pédagogiques variées et, ponctuellement, sur des interventions de partenaires externes.

3.2. Actions réalisées

En 2025, le groupe a poursuivi son rythme habituel avec des rencontres mensuelles réunissant en moyenne une dizaine de participant·es.

Avec l'installation au Village Saint-Anne, le groupe a connu une évolution importante : l'ouverture des réunions à de nouveaux publics a permis d'élargir les échanges et de renforcer la mixité des participant·es. Cette dynamique a également favorisé l'arrivée de nouvelles familles et une meilleure articulation avec les autres activités du CASI-UO.

Les rencontres ont abordé plusieurs thématiques en lien avec les préoccupations des parents : rôle des familles dans la scolarité, démarches d'inscription et d'orientation, inégalités scolaires, ainsi

que des questions liées à la vie quotidienne. Elles ont été enrichies par l'intervention de partenaires tels que l'Antenne scolaire d'Anderlecht, la FAPEO et des membres de la Coalition des parents de milieux populaires.

Afin de soutenir la participation, un service de garderie est systématiquement organisé, et un appui linguistique est proposé lorsque nécessaire.

Parallèlement aux temps collectifs, un accompagnement individuel s'est poursuivi tout au long de l'année à travers des échanges informels avec les familles. Ces moments portent sur des situations variées : démarches administratives, traduction, orientation scolaire, accès aux ressources ou soutien ponctuel. Ils constituent un élément essentiel du lien de confiance entre l'association et les familles.

L'année 2025 a également été marquée par plusieurs moments collectifs renforçant la cohésion du groupe et son ouverture vers l'extérieur : participation à la fête de Cirqu'Conflex, à l'Asso-Parade à Anderlecht, à la fête du Village Saint-Anne avec projection de film, ainsi qu'à un Iftar réunissant l'ensemble des publics du CASI-UO. Une journée familiale organisée en fin d'année a permis de combiner temps d'échange pour les parents et activités pour les enfants.

Ces expériences ont confirmé l'importance de développer des formats plus accessibles et conviviaux, notamment des rencontres familiales élargies, afin de renforcer encore la participation et l'ancrage du projet dans la vie du quartier.



Iftar au CASI-UO le 24.03



Sortie en familles le 28.06



Fête du village 5.07

4. MANIFESTATIONS CULTURELLES

Les manifestations culturelles prennent des formes diverses : moments d'échanges autour de thématiques sociétales, projections de films, présentations de livres ou encore débats publics. Dans tous les cas, elles visent à sensibiliser les publics à différentes questions de société à travers des supports variés tels que des expositions, conférences ou projections cinématographiques.

Ces activités permettent aux participant·es de découvrir d'autres réalités culturelles, de confronter leurs points de vue et de dialoguer entre générations. Elles constituent des espaces d'ouverture, de rencontre et de réflexion critique, dont les retombées positives se renforcent au fil du temps grâce à l'implication croissante des participant·es.

Les manifestations culturelles favorisent également les échanges entre les différents publics du Casi-Uo et contribuent à élargir le public touché par l'association. Elles participent ainsi au développement de partenariats avec d'autres associations et collectifs, tout en renforçant la visibilité des projets portés par le Casi-Uo.

Parallèlement aux activités qu'il organise directement, le Casi-Uo participe également à différentes manifestations culturelles et associatives portées par des structures partenaires. Cette présence permet de soutenir des initiatives partageant des valeurs communes et de renforcer les liens avec le tissu associatif local.

En 2025, le Casi-Uo a notamment pris part à la Festa Italiana organisée par le Comites le 6 juillet. L'association a également entamé l'organisation des apéros du dernier vendredi de chaque mois à Saint-Gilles. Pensés comme des moments conviviaux ouverts aux habitant·es, associations et collectifs du quartier, ces rendez-vous favorisent les échanges, la création de liens et l'ancrage local de l'association.

4.1. Actions réalisées

KISSING GORBACIOV – Projection-débat

30.01.2025 – Cinéma Vendôme, Chaussée de Wavre 18, 1050 Ixelles



Le 30 janvier 2025, le CASI-UO a organisé la projection du documentaire *Kissing Gorbaciov* de Luigi D'Alife et Andrea Paco Mariani au Cinéma Vendôme, en présence des deux réalisateurs.

Le film retrace l'histoire singulière d'un échange culturel entre l'Italie et l'Union soviétique à la fin des années 1980, à travers une tournée musicale réunissant des groupes de rock soviétiques et italiens, dont les CCCP – Fedeli alla linea. À partir de cette expérience, le documentaire interroge la capacité de la culture et de la musique à dépasser les frontières idéologiques et à créer des espaces de rencontre entre des mondes présentés comme opposés.

La projection a été suivie d'un échange avec les réalisateurs et le public autour des enjeux soulevés par le film : rôle politique de la culture, circulation des imaginaires, construction de ponts entre contextes différents, mais aussi place des initiatives artistiques dans des périodes de tensions politiques et sociales.

Ce moment a permis d'ouvrir une réflexion collective sur le potentiel transformateur des pratiques culturelles et sur leur capacité à favoriser le dialogue, la curiosité et les formes de solidarité au-delà des frontières. Les échanges ont également permis de faire des liens avec les réalités contemporaines et avec les questions d'interculturalité, de participation et d'engagement qui traversent les projets développés au sein du CASI-UO.

Spettacolo per bambini e bambine // Presentazione in italiano de l'étude 2024

16.02.2025 - Casi-UO, rue de Mérode 198 Saint-Gilles



Le 16 février 2025, le Casi-Uo a organisé une après-midi articulée autour de deux activités menées en parallèle dans les locaux de Saint-Gilles, combinant réflexion, transmission culturelle et moment convivial intergénérationnel.

D'une part, un spectacle destiné aux enfants à partir de 4 ans, intitulé *Storia di una gabbianella e del gatto che le insegnò a volare*, inspiré du récit de Luis Sepúlveda, a été proposé par Elisa Frascà et Valentina Cammarata. À travers cette adaptation théâtrale, les enfants et leurs familles ont été invités à découvrir une histoire abordant les thèmes de la solidarité, de l'accueil et de la transmission.

Parallèlement, une présentation en italien de l'étude réalisée par le Casi-Uo en 2024, intitulée *Creare dei ponti: la lingua italiana come strumento identitario e di comunità, per la nuova seconda generazione a Bruxelles*, a permis d'ouvrir un espace d'échange autour de la question de la langue comme outil de construction identitaire, de lien communautaire et de transmission culturelle au sein des nouvelles générations issues de l'immigration italienne à Bruxelles.

Les deux activités, d'une durée d'environ 45 minutes, se sont conclues par un goûter collectif réunissant participant·es, familles et intervenant·es dans un moment convivial favorisant les échanges et les rencontres entre générations et publics différents.

AVRIL ANTIFASCISTE – Journée de rencontres et de réflexion militante

26.04.2025 – DK, Rue du Danemark 70B, 1060 Saint-Gilles

AVRIL ANTIFASCISTE
 26 avril 2025
 à partir de 13h00

débats
 lectures
 musique
 ateliers

80 ans, et on est toujours là
 Désolé, les fachos!

MÉMOIRE, DÉBAT, ACTION : ENSEMBLE CONTRE LE FASCISME !

CASI-
 UO
 UNIZB
 LEDK
 MFCI
 BXL
 L'ÉCLAIRÉ
 M. LORDE
 MOTUS &
 PÉPÉ
 LE DK 70B RUE DE DANEMARK 1060 SAINT-GILLES
 entrée gratuite

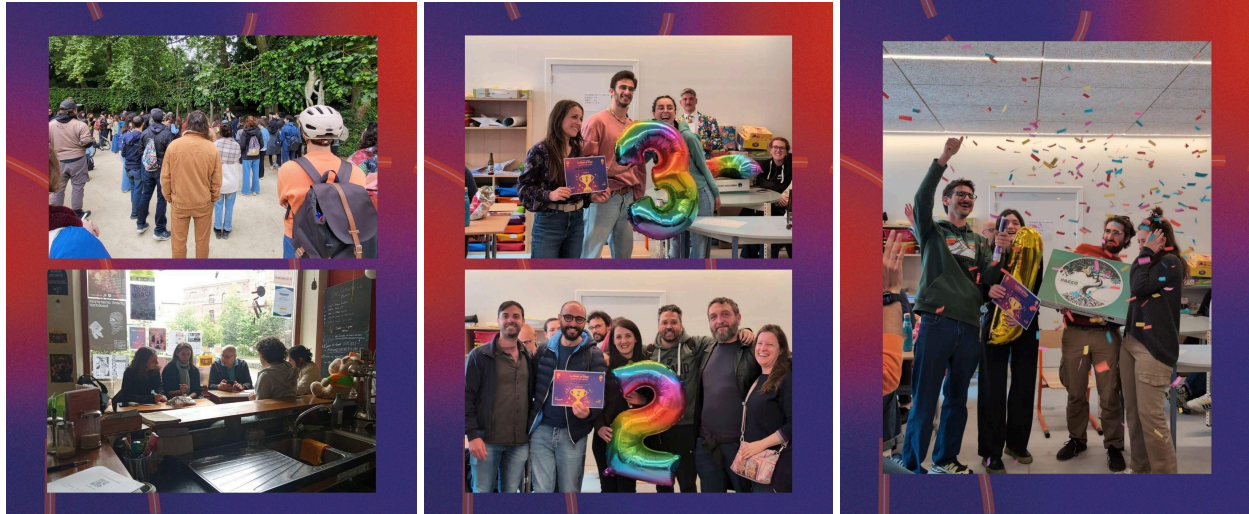
Le 26 avril 2025, le CASI-UO a participé à la troisième édition d'Avril Antifasciste organisée au DK à Saint-Gilles. Cette journée a rassemblé collectifs, associations et militant·es autour de moments de mémoire, de réflexion et d'échanges consacrés aux luttes antifascistes passées et présentes.

L'événement s'inscrivait dans un contexte commémoratif particulier, marqué notamment par les 80 ans de la Libération du nazifascisme en Italie et en Europe, les 51 ans de la Révolution des Œillets au Portugal et les 81 ans du soulèvement du ghetto de Varsovie. À travers ces références historiques, la journée visait à interroger les continuités entre les résistances d'hier et les enjeux politiques contemporains.

Les différentes activités proposées ont permis d'aborder les formes actuelles du fascisme, les mécanismes d'exclusion et de discrimination, ainsi que les réponses collectives construites par les mouvements sociaux, culturels et citoyens. Les échanges ont également mis en lumière l'importance de la transmission des mémoires militantes et des espaces de mobilisation collective.

La participation à cette journée s'inscrit dans la continuité du travail mené par le CASI-UO autour de l'éducation permanente, de la citoyenneté critique et des dynamiques de solidarité. Elle a constitué un moment important de rencontre entre publics, associations et collectifs engagés autour des questions de justice sociale, de mémoire et de résistance aux formes contemporaines d'oppression.

CHASSE AU TRÉSOR 2025 – Réappropriation et résistances des espaces
 18.05.2025 – Bruxelles (Forest, Marolles, Anderlecht)



Le dimanche 18 mai 2025, le Casi-Uo a organisé la quatrième édition de sa chasse au trésor urbaine, en collaboration avec les collectifs Incendiarie et Mediterranea, autour de la thématique « Réappropriation et résistances des espaces ».

Cette édition a rassemblé près de 100 participant·es dans une traversée collective de plusieurs quartiers de Bruxelles – Forest, les Marolles et Anderlecht – afin d’interroger les usages, les tensions et les transformations de l’espace public. À travers différentes étapes et animations, la journée a permis d’aborder des enjeux tels que la décolonisation, la gentrification, les formes de réappropriation citoyenne de la ville, ainsi que les dimensions poétiques et politiques des lieux de vie.

Chaque étape du parcours proposait une activité spécifique invitant les participant·es à réfléchir collectivement aux liens entre espace, mémoire, identités et résistances.

À la Bibliothèque des Riches-Clares, les participant·es ont été invité·es à s’approprier et réinterpréter des extraits du spectacle *Un posto tranquillo*, création de l’atelier théâtre du Casi-Uo autour des mécanismes de gentrification à Bruxelles.

Au Marais Wiels, ancienne friche industrielle transformée en espace de nature et de rencontre, les échanges ont porté sur les formes alternatives d’habitat, les enjeux écologiques et les résistances citoyennes face aux transformations urbaines.

Au Centre culturel Bruegel, les participant·es ont découvert une exposition réalisée par le collectif Cartimmigre, composé de jeunes migrant·es proposant une lecture sensible et critique de la multiculturalité dans le quartier des Marolles.

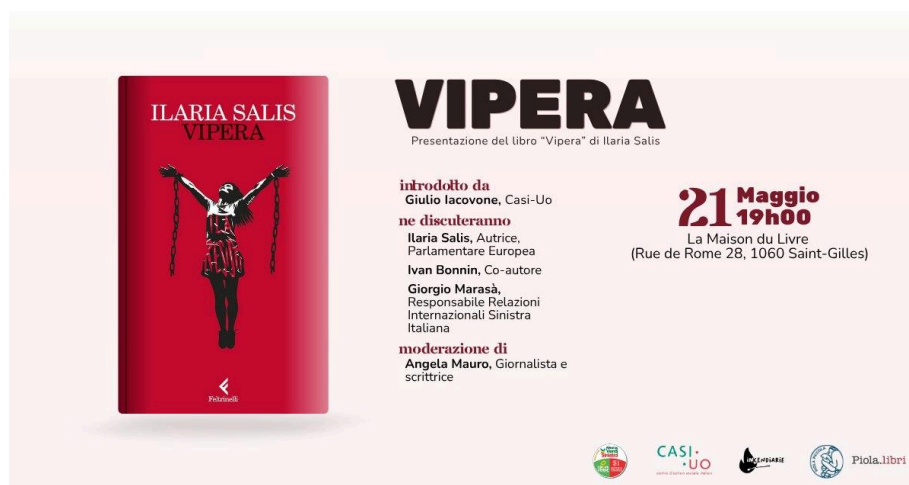
Enfin, à la Vieille Chechette, bar coopératif et lieu associatif, un atelier d’écriture collective a permis aux participant·es de créer des poèmes inspirés de leur rapport à la ville, aux quartiers traversés et à l’espace public.

La journée s'est clôturée au Casi-Uo autour d'un moment festif et convivial, prolongeant les échanges et les rencontres initiés tout au long du parcours.

Cette quatrième édition a confirmé l'intérêt de proposer des formats participatifs mêlant découverte urbaine, réflexion critique et création collective. À travers le jeu, l'exploration et les échanges, la chasse au trésor constitue un outil original d'éducation permanente permettant d'aborder des questions sociales et politiques de manière accessible, collective et ancrée dans les réalités bruxelloises.

VIPERA – Présentation du livre d'Ilaria Salis

21.05.2025 – La Maison du Livre, Rue de Rome 28, 1060 Saint-Gilles



ILARIA SALIS
VIPERA

VIPERA
Presentazione del libro "Vipera" di Ilaria Salis

introdotta da
Giulio Iacovone, Casi-Uo

ne discuteranno
Ilaria Salis, Autrice,
Parlamentare Europea
Ivan Bonnin, Co-autore
Giorgio Marasà,
Responsabile Relazioni
Internazionali Sinistra
Italiana

moderazione di
Angela Mauro, Giornalista e
scrittrice

21 Maggio
19h00
La Maison du Livre
(Rue de Rome 28, 1060 Saint-Gilles)

Logos: Pizzardi, CASI-UO, Sinistra Italiana, Piola.libri

Le 21 mai 2025, le Casi-Uo a coorganisé, avec Sinistra Italiana Belgio, Incendiarie et Piola Libri, la présentation bruxelloise du livre *Vipera* d'Ilaria Salis, en présence de l'autrice.

Cette rencontre publique a rassemblé un large public autour des questions liées à l'antifascisme, à la répression politique et aux formes contemporaines de solidarité internationale. À travers le récit de son expérience carcérale en Hongrie, Ilaria Salis propose une réflexion sur les mécanismes de criminalisation de l'engagement politique, mais aussi sur les dynamiques collectives de résistance et de soutien.

La soirée a pris la forme d'un échange entre Ilaria Salis, eurodéputée et autrice, Ivan Bonnin, co-auteur du livre, Giorgio Marasà pour Sinistra Italiana, et Angela Mauro, journaliste et modératrice de la rencontre. Une introduction a également été proposée par Giulio Iacovone au nom du Casi-Uo.

Au-delà de la présentation du livre, la rencontre a constitué un espace de discussion autour de la montée des mouvements d'extrême droite en Europe, des atteintes aux libertés fondamentales et de la nécessité de construire des solidarités transnationales face aux formes contemporaines de fascisme et de répression.

FONDATA SUL LAVORO – Projection du documentaire et débat
01.06.2025 – Rue de Mérode 198, 1060 Saint-Gilles (Bruxelles)

01.06.2025
19H - 21H

RUE DE MÉRODE, 198
1060 SAINT-GILLES



**FONDATA
SUL LAVORO**

UN DIALOGO TRA REALTÀ ITALIANE A BRUXELLES - PER RIPENSARE IL LAVORO ANCHE A PARTIRE DA STORIE DI MIGRAZIONE.

Proiezione del documentario "Fondata sul lavoro" e dibattito in italiano con la regista **Agnese Cornelio**.

Presenza di un bar con birre e soft drink

INGRESSO A PREZZO LIBERO	Durata: 49'	Subtitoli in inglese Dibattito in italiano
-----------------------------	-------------	---

CASI-
UO



Le 1er juin 2025, le Casi-Uo a coorganisé à Saint-Gilles une soirée de projection et de débat autour du documentaire *Fondata sul lavoro*, en collaboration avec Incendiaria, FILEF, INCA-CGIL, ARCI Bruxelles et Mediterranea Bruxelles.

La soirée a proposé un espace de réflexion collective autour des transformations contemporaines du travail, en particulier à travers les parcours migratoires et les expériences de travail en contexte d'exil. Le film a servi de point de départ à une discussion avec la réalisatrice Agnese Cornelio.

À travers les récits présentés, la rencontre a permis d'interroger le sens du travail aujourd'hui, les notions de dignité et de droits sociaux, ainsi que les conditions concrètes d'existence des personnes migrantes sur le marché du travail européen.

Le débat a également ouvert un dialogue entre différentes réalités associatives et militantes italiennes présentes à Bruxelles, favorisant la mise en réseau des expériences et des perspectives autour des questions de travail, de migration et de justice sociale.

SOIRÉE DE SOUTIEN À RADIO ONDA ROSSA (ROR)
06.06.2025 – UPJB, Rue de la Victoire 61, 1060 Bruxelles



Le 6 juin 2025, le Casi-Uo a participé à une soirée de soutien à Radio Onda Rossa (ROR), radio militante et autogérée basée à Rome, organisée à Bruxelles en collaboration avec différents collectifs engagés.

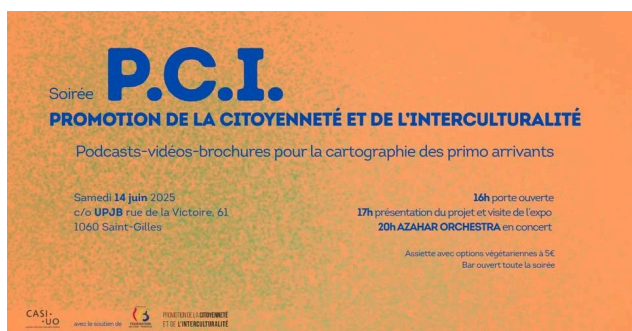
Cette soirée, accueillie à l'UPJB, a proposé un moment convivial mêlant apéritif, musique et rencontres, dans une logique de solidarité avec les médias indépendants et les initiatives d'expression libre.

L'événement visait à soutenir le fonctionnement de la radio et à renforcer les liens entre collectifs militants au-delà des frontières. La soirée s'est également inscrite dans la dynamique de l'émission GREVE, née à Bruxelles, qui entend faire résonner les luttes sociales et politiques au-delà des frontières nationales, en dialogue avec les expériences militantes européennes.

Ce moment de soutien a permis de croiser les publics, de renforcer les réseaux militants locaux et internationaux, et de rappeler l'importance des espaces médiatiques indépendants dans la circulation des idées critiques et des luttes contemporaines.

PCI – SOIRÉE DE CLÔTURE DU PROJET « PROMOTION DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'INTERCULTURALITÉ »

14.06.2025 – UPJB, Rue de la Victoire 61, 1060 Saint-Gilles (Bruxelles)



Le 14 juin 2025, le Casi-Uo a organisé la soirée de clôture du projet PCI – Promotion de la Citoyenneté et de l’Interculturalité, accueilli dans les locaux de l’UPJB à Saint-Gilles.

Après trois années de développement, de rencontres et de production collective, cette soirée a marqué la restitution publique du projet, en présence des participant·es, partenaires et publics associés. L’événement a permis de valoriser les différents supports réalisés dans le cadre du projet : une carte interactive, des capsules vidéo, des épisodes du podcast *Migrare Informati*, ainsi que des brochures thématiques.

La soirée s’est ouverte à 16h avec l’accès à l’exposition et aux différents dispositifs de médiation. Une présentation générale du projet a été proposée, suivie d’un parcours libre permettant de découvrir les productions et de revenir sur les différentes étapes du travail mené.

La soirée s’est poursuivie dans une ambiance conviviale et festive, avec un bar ouvert et un service de restauration accessible, favorisant les échanges informels entre participant·es. En clôture, un concert de l’Azahar Orchestra a rassemblé le public dans un moment musical partagé, venant prolonger la dynamique collective du projet.

Cette initiative a permis de mettre en valeur un travail de longue durée, ancré dans une démarche participative et interculturelle, et de renforcer les liens entre acteurs associatifs, culturels et citoyens autour des enjeux de migration et de transmission des savoirs.

REPRÉSENTATION THÉÂTRALE – ATELIER THÉÂTRE DU CASI-UO

18.10.2025 – Escale du Nord, Avenue de Scheut 147, 1070 Anderlecht

15.11.2025 – Maison du Peuple, Parvis de Saint-Gilles 37, 1060 Saint-Gilles



Depuis 2020, le Casi-Uo développe un atelier théâtre avec de jeunes adultes arrivés à Bruxelles après différents parcours migratoires. Ce projet s'inscrit dans une démarche d'éducation permanente, mobilisant le théâtre comme outil d'expression, de réflexion critique et de mise en débat des réalités sociales et politiques contemporaines.

En 2025, l'atelier s'est centré sur la question de la démocratie. Dans un contexte marqué par plusieurs échéances électorales en Belgique et en Europe, les participant·es ont interrogé le sens actuel de la démocratie à partir de leurs expériences personnelles et de leurs trajectoires de vie. Ce travail a conduit à une réécriture collective du texte « Les clandestins de la démocratie », initialement produit par le Casi-Uo en 1979 dans le prolongement du processus de l'Université Ouvrière.

Les thématiques abordées – participation politique des personnes migrantes, légitimité des institutions européennes, rôle des médias, ou encore fragilisation des valeurs démocratiques – ont été réinvesties et retravaillées à la lumière des enjeux contemporains.

Le spectacle qui en résulte propose une lecture critique du présent et ouvre un espace de discussion sur les formes possibles de participation et d'émancipation politique. Chaque représentation a été suivie d'un échange avec le public, permettant de prolonger la réflexion et de confronter les points de vue autour des enjeux soulevés par la création.

PORTUALI – Projection du film et débat

01.11.2025 – CFS, Rue de la Victoire 26, 1060 Saint-Gilles (Bruxelles)



Le 1er novembre 2025, le Casi-Uo a coorganisé au CFS une soirée de projection et de débat autour du film *Portuali* de Perla Sardella, en présence de la réalisatrice, en partenariat avec Incendiarie, ZinTV et d'autres collectifs engagés.

La soirée a proposé la projection du film, suivie d'un temps d'échange autour de la thématique : « Comment agir là où l'on se trouve ? ». Cette question a servi de fil conducteur à une réflexion collective sur les formes contemporaines d'engagement, de solidarité et de résistance.

Le film retrace les luttes du CALP (Collectif Autonome des Travailleurs Portuaires de Gênes), qui s'oppose depuis plusieurs années au transport d'armements via le port de Gênes, notamment lorsqu'ils sont destinés à alimenter des conflits armés. À travers ces actions, le documentaire interroge les possibilités d'un syndicalisme de lutte face à la criminalisation croissante des mouvements sociaux et aux dynamiques autoritaires en Europe.

La discussion qui a suivi la projection a réuni la réalisatrice Perla Sardella, des membres de Stop Elbit BE, ainsi que Max Ago, autour des enjeux liés à l'antimilitarisme, à la solidarité internationale et aux formes actuelles de mobilisation dans les lieux de travail.

Les échanges ont également permis de questionner les liens entre luttes locales et internationales, ainsi que les conditions concrètes de résistance dans des contextes marqués par des tensions politiques et sociales fortes.

La soirée s'est déroulée dans une dynamique conviviale et engagée, favorisant la rencontre entre publics militants, acteurs associatifs et personnes intéressées par les enjeux soulevés par le film.

5. GROUPE « ADULTES »

Le Groupe Adultes réunit à la fois des sympathisant-es de longue date du CASI-UO et de nouvelles personnes intéressées par ses actions. Les rencontres sont centrées sur des thématiques liées à la citoyenneté, à l'identité culturelle, aux parcours migratoires et à l'actualité sociale et politique. Elles visent à favoriser l'expression, l'échange d'idées et le développement de

compétences sociales dans une perspective d'émancipation individuelle et collective.

5.1. Objectifs et méthodologie

L'activité s'inscrit dans la lignée de l'Université Ouvrière et vise à former des participant·es capables de s'impliquer activement dans un projet de développement communautaire.

Le groupe poursuit plusieurs objectifs :

- lutter contre les replis identitaires en analysant les causes sociales et économiques ;
- réduire l'exclusion sociale, culturelle et professionnelle en favorisant l'inscription dans des dynamiques collectives ;
- développer la prise de conscience et l'analyse critique des réalités sociales, en lien avec les parcours de vie et les conditions de travail ;
- renforcer les liens sociaux, notamment pour les personnes touchées par le chômage et l'isolement.

Les rencontres prennent la forme d'activités favorisant la participation et la socialisation. Elles permettent l'appropriation de notions culturelles, sociales, économiques et politiques, ainsi que le développement de la capacité d'analyse et de proposition face à des problématiques concrètes.

Plus largement, le groupe vise le développement de compétences de base telles que la prise de parole, l'évaluation de situations, la construction de stratégies de changement et le transfert des acquis dans les espaces de vie quotidienne, en matière de citoyenneté et de participation locale.

5.2. Actions réalisées et leurs évaluations

Plats de Résistances

Née de la volonté de maintenir un lien avec les familles dont les enfants ont fréquenté l'école de devoirs du CASI-UO, l'activité Plats de Résistances rassemble depuis plusieurs années un petit groupe d'adultes, majoritairement habitant·es du centre historique d'Anderlecht. Ce groupe constitue un espace de rencontre informel où les participant·es se retrouvent régulièrement pour échanger autour de questions liées à l'alimentation et à la société.

En 2025, l'activité a évolué avec l'arrivée de nouvelles personnes issues d'autres dynamiques locales : participant·es des tables de conversation en français du CASI-UO, habitant·es du quartier, seniors fréquentant le CASI-UO ou encore citoyen·nes impliqué·es dans le projet du restaurant social Ma Broeck et dans la vie du Village Saint-Anne. Progressivement, ces deux groupes – l'un plus « historique », l'autre issu de ces nouvelles rencontres – ont commencé à se retrouver dans un cadre commun, l'alimentation servant de point de départ pour créer des liens et ouvrir des discussions.

Les rencontres s'organisent autour d'ateliers culinaires collectifs, mais la cuisine y joue avant tout le rôle de prétexte à l'échange et à la réflexion. À partir de cette activité concrète et accessible, les participant·es abordent ensemble différentes thématiques : les cultures alimentaires et les histoires de migration, les transformations des traditions culinaires, les enjeux écologiques liés à l'agriculture et à l'usage des ressources, les circuits de production et de distribution de la nourriture, ou encore les questions d'accès à une alimentation saine et durable.

L'année a également été ponctuée de visites et de rencontres permettant d'ancrer ces discussions dans des réalités concrètes, notamment autour des pratiques agricoles locales, de l'histoire des techniques de transformation des céréales ou encore des initiatives citoyennes liées à l'alimentation et à la souveraineté alimentaire. Le 3 mai, le groupe s'est ainsi rendu à la ferme urbaine Smala Farming, située aux portes de Bruxelles. Depuis 2019, ce projet agricole développe, sur un terrain confié par Terre-en-vue dans une zone de soutien communal à l'agriculture durable, une approche respectueuse des cycles naturels. La visite a permis de découvrir le site ainsi que les pratiques mises en œuvre. Au-delà de la découverte du lieu, cette rencontre a ouvert une discussion sur des enjeux plus larges : la souveraineté alimentaire, les limites du système agro-industriel, la relocalisation des productions, ou encore l'accès à une alimentation saine pour toutes et tous.

Chaque atelier se conclut par un moment de partage convivial autour du repas préparé collectivement. Ce temps informel, bien que non comptabilisé comme activité à part entière, constitue un élément essentiel de la dynamique du groupe : il permet de prolonger les discussions, de renforcer les liens entre participant·es et de faire de ces rencontres un espace accueillant et accessible.

« Parlez-vous français ? » - Tables de conversation en français à St. Gilles

“Parlez-vous français ?” est une activité de tables de conversation en français qui se déroule à Saint-Gilles. Elle existe depuis environ 12 ans et a lieu chaque mardi de 19h à 20h30. Depuis près de trois ans, les rencontres se tiennent dans les locaux de la Cité des Associations à Saint-Gilles. L'activité est organisée en trois cycles annuels (janvier-mars, avril-juin, octobre-décembre). En 2025, 29 rencontres ont été réalisées.

Chaque séance est encadrée par une animatrice de l'asbl accompagnée d'un bénévole francophone. Ce fonctionnement en binôme permet de multiplier les points de vue et d'enrichir les échanges.

Les tables de conversation ne sont pas des cours de français. Elles visent avant tout à discuter de thématiques d'actualité, principalement en lien avec la Belgique, afin de relier les expériences des participant·es aux enjeux locaux. L'objectif est de favoriser l'émancipation, la compréhension des réalités sociales et politiques, ainsi que la création de liens entre participant·es, souvent peu ou pas entouré·es socialement.

L'activité s'adresse à un public adulte, composé de personnes récemment arrivées à Bruxelles comme de personnes installées depuis plus longtemps. En 2025, le groupe était principalement constitué de personnes âgées de 25 à 35 ans, dont environ 70 % d'italien·nes. D'autres origines sont représentées (Espagne, Belgique, Ukraine), ainsi que des personnes issues de la deuxième génération de l'immigration. Malgré la diversité des profils socio-économiques et de genre, les participant·es partagent une expérience commune de la migration.

Les thématiques sont choisies par l'animatrice et le bénévole, en partie sur base des propositions des participant·es. Plusieurs sujets récurrents émergent, notamment les questions sociales comme le logement, les droits des femmes ou les violences policières. Les animations s'appuient sur des supports variés (podcasts, vidéos, articles, livres, expositions), afin de diversifier les points de vue et de renforcer l'autonomie des participant·es.

Le déroulement de chaque séance commence par une "météo d'entrée" d'environ quinze minutes, suivie de l'introduction du thème via un support audio ou vidéo. Un tour de parole permet ensuite à chacun·e de réagir et de partager des expériences personnelles liées au sujet.

À la fin de chaque cycle, une évaluation informelle est organisée avec les participant·es et le bénévole. Ce moment, non comptabilisé dans les heures d'activité, contribue à renforcer la cohésion du groupe et à améliorer les cycles suivants.

Enfin, en 2025 comme les années précédentes, l'activité connaît une forte participation. Elle favorise également l'implication des participant·es dans d'autres activités du CASI-UO (ciné-club, balades, etc.), renforçant ainsi le lien avec l'association. Cette dynamique est particulièrement importante au regard de l'objectif global de création de lien social.

Tables de conversation en français à Anderlecht

Les tables de conversation en français organisées à Anderlecht constituent une activité régulière du CASI-UO. Elles ont lieu chaque mercredi matin de 9h30 à 12h au Village Saint-Anne, espace associatif situé rue du Broeck, au sein d'un quartier de logements sociaux et de services de proximité.

Cette activité propose un apprentissage informel du français à travers la discussion collective et l'échange autour de thématiques d'actualité. Elle s'adresse principalement à des personnes issues de l'immigration récente vivant à Bruxelles, pour qui la langue peut représenter un frein à l'accès aux droits et à la participation sociale.

Les séances sont coordonnées par une permanente du CASI-UO et animées avec l'appui de trois bénévoles retraités, issus de l'éducation permanente, du monde associatif et de l'insertion socioprofessionnelle. Leur complémentarité permet d'enrichir les échanges et de maintenir un cadre convivial et structuré. Les discussions s'appuient sur divers supports (articles, vidéos,

documents d'actualité) favorisant une réflexion critique sur des enjeux sociaux, culturels et politiques.

Depuis l'installation au Village Saint-Anne, une attention particulière est portée à l'ouverture sur le quartier. Lors de la pause, un temps est consacré à la rencontre avec les habitants présents à la distribution alimentaire de l'asbl Rafaël, renforçant ainsi la dimension sociale et inclusive de l'activité.

L'activité poursuit plusieurs objectifs :

- soutenir l'apprentissage du français dans une perspective interculturelle et de rencontre ;
- aborder des questions de société (égalité, écologie, démocratie, santé, médias...) afin de développer l'esprit critique ;
- faciliter l'accès à l'information et aux droits ;
- encourager les échanges entre personnes aux parcours divers.

En 2025, l'activité s'est organisée en trois cycles pour un total de 29 séances. Le groupe régulier est composé d'une dizaine de participant·es, majoritairement des femmes âgées de 30 à 65 ans, originaires de différents pays (Syrie, Indonésie, Turquie, Taïwan, Soudan, Albanie, Maroc, Roumanie...). Une partie du public est suivie par le CPAS, reflétant des situations socio-économiques parfois fragiles.

Axes thématiques et moments marquants

1. Institutions et vie démocratique

Plusieurs séances ont porté sur le fonctionnement des institutions, les politiques publiques et les mécanismes démocratiques (emploi, sécurité sociale, impôts, participation citoyenne). Une séance marquante du 5 février, consacrée à la gestion des déchets, a permis d'aborder la répartition des responsabilités entre habitants et institutions. La présence d'un représentant d'un échevinat a enrichi les échanges et permis aux participantes d'exprimer leurs expériences et propositions.

2. Inégalités sociales et travail

Les discussions ont abordé les inégalités sociales, les réformes du chômage, les écarts de revenus et les inégalités de genre. Ce thème a été approfondi lors d'un travail autour du Musée du Capitalisme à Anderlecht, incluant photolangage et visite interactive. Cette activité a favorisé une réflexion collective sur les mécanismes économiques et leurs impacts.

3. Égalité, droits et société

Les séances ont traité de questions liées à l'égalité femmes-hommes, aux droits des enfants, à la santé et aux violences. Deux rencontres ont été enrichies par l'intervention de Brusano, présentant les ressources de santé et de prévention à Bruxelles.

4. Vivre ensemble en ville

Les échanges ont porté sur la vie quotidienne en milieu urbain : voisinage, espaces publics, inégalités territoriales et interculturalité. Ces discussions ont permis de développer une lecture critique de la ville à partir des expériences des participantes.

Les activités s'appuient sur des outils variés (photolangage, débats, articles, vidéos, jeux d'association d'idées), favorisant l'expression et l'apprentissage dans une démarche participative.

Le groupe s'inscrit également dans des projets transversaux de l'association, notamment une collaboration avec Medeber Teatro autour d'une balade sonore dans le cadre du cycle Ce plat pays qui est le nôtre. Il a aussi participé à la journée portes ouvertes du CASI et au lancement du projet Plats de Résistances avec le restaurant social Ma Broeck.

Au fil de l'année, l'implication du groupe s'est renforcée, avec une participation plus active à la vie associative et la proposition de nouvelles initiatives.

Enfin, de nombreux aspects informels complètent le travail des tables : échanges hors séances, accompagnement ponctuel dans des démarches, traductions, ainsi que des moments collectifs (sorties, repas, Iftar). Ces éléments renforcent la cohésion du groupe, la confiance et les dynamiques d'entraide.

« Paroles sur Images »

Paroles sur image est une activité de projections-débats régulièrement proposée par le CASI-UO. Ce rendez-vous, pensé comme un espace d'échange et de réflexion collective, est parfois co-organisé avec des partenaires, anciens ou ponctuels. Dans la mesure du possible, le ou la réalisateur·trice du film est invité·e. À défaut, une personne experte du sujet intervient.

Chaque séance débute par une introduction assurée par les organisateur·trices, qui contextualisent le film et ses enjeux. La projection est suivie d'un débat animé par un·e intervenant·e, permettant au public de réagir, poser des questions et approfondir les thématiques abordées. Selon les cas, le débat prend la forme d'une discussion ouverte ou d'une assemblée plus participative, avec une disposition favorisant la circulation de la parole.

Cette activité constitue un outil central du CASI-UO pour sensibiliser le public et ouvrir des espaces de réflexion sur des enjeux sociaux, politiques et culturels. Chaque séance s'adapte au public présent et aux thématiques abordées, oscillant entre formats plus frontaux (avec invité·es) et formats plus horizontaux et collectifs.

En 2025, plusieurs cycles et projections ont été organisés autour de thématiques sociales et culturelles majeures. En janvier, *Kissing Gorbaciov* a été projeté au cinéma Vendôme en présence des réalisateurs. Plusieurs collaborations ont ensuite été reconduites, notamment avec le CFS autour des transformations du travail social (*Au suivant ! Le travail social sous tension, L'acier a*

coulé sur nos veines), ainsi qu'avec FILEF autour du cinéma d'Elio Petri (La classe ouvrière va au paradis, Enquête sur un citoyen au-dessus de tout soupçon).

D'autres projections ont abordé les enjeux du travail et des luttes sociales, notamment avec le collectif transféministe Incendiaria (Fondata sul lavoro) et avec Mediterranea, le CFS et ZIN TV (Portuali), donnant lieu à un cycle à venir sur les ports et leurs enjeux sociaux et géopolitiques (Porti (in)sicuri).

Un cycle consacré aux prisons et à l'emprisonnement a également été développé avec Incendiaria, notamment autour du film Pensando ad Anna. L'actualité internationale a aussi été abordée avec Grenades in Maqluba, consacré à la résistance palestinienne à travers l'agriculture.

Entre septembre et novembre, en collaboration avec le Centre culturel d'Anderlecht et Projet Yazan, un cycle sur l'émigration a été proposé avec les films Veuves !, Les Miennes et The roller the light the fight.

En 2025, l'activité a également vu naître le Collectif24, un groupe de participant-es impliqué dans la réflexion sur la programmation du ciné-club. Il se réunit régulièrement pour discuter des choix de films, des enjeux politiques et des formes d'organisation des projections.

Chaque séance contribue à nourrir une compréhension collective des dynamiques sociales et politiques contemporaines. Les échanges avec le public alimentent également la réflexion de l'équipe et orientent les thématiques futures.

L'évaluation de l'activité se fait en deux temps : d'abord lors du débat, à travers les réactions du public, puis en interne avec l'équipe et les partenaires. Cette double évaluation permet d'ajuster les formats, d'améliorer la participation et de renforcer la qualité des échanges.

Ce Plat Pays qui est le nôtre

Depuis 2018, le projet « Ce plat pays qui est le nôtre » propose une exploration critique de Bruxelles à travers des balades urbaines interculturelles. À rebours des circuits touristiques classiques, ces activités sont conçues comme des outils d'émancipation individuelle et collective.

Le projet s'intéresse aux marges de la ville – quartiers populaires, zones industrielles, espaces contestés – afin de faire émerger des récits invisibilisés : luttes sociales, mémoires oubliées, expériences des femmes, des personnes migrantes et des classes populaires. Chaque année, les balades sont organisées en cycles thématiques (décolonial, féministe, urbain), permettant d'approfondir progressivement les enjeux abordés et de développer une lecture critique de la ville.

En 2025, le projet s'est poursuivi en diversifiant les formats : balades commentées, ateliers participatifs, expérimentations sonores et événements collectifs. Cette approche permet d'aborder

la ville à travers différentes formes d'observation, de narration et de réappropriation de l'espace public.

Dans cette continuité, une visite guidée anticoloniale de l'AfricaMuseum a été organisée le 15 mars avec le Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations. Elle a permis d'interroger les récits institutionnels de la colonisation et les enjeux de leur transformation, notamment en lien avec les diasporas africaines.

Au printemps, un cycle d'ateliers intitulé « Les Voix errantes – Lire la ville à haute voix », mené avec Medeber Teatro dans le cadre du programme URBE, a été réalisé avec des participantes des tables de conversation d'Anderlecht. À travers des discussions, une balade sonore et l'écoute de créations audio, les participantes ont exploré leur rapport à la ville et aux traces linguistiques présentes dans l'espace public. Le projet a abouti à la réalisation d'un podcast accessible en ligne : <https://www.nforadio.com/les-voix-errantes/>

Le 18 mai, la quatrième édition de la chasse au trésor urbaine a réuni près d'une centaine de participant·es autour du thème « Réappropriation et résistances des espaces ». Le parcours, de Matongé aux Marolles en passant par Forest et Anderlecht, a permis d'aborder la gentrification, les héritages coloniaux et les formes de réappropriation citoyenne de la ville. Plusieurs étapes ont marqué la journée, notamment la découverte d'extraits de *Un posto tranquillo* à la Bibliothèque des Riches-Claires, l'exposition du collectif Cartimmigre au Centre culturel Bruegel, ou encore les échanges au Marais Wiels autour des reconversions écologiques et citoyennes des friches urbaines. La journée s'est clôturée par un moment convivial au CASI-UO.

À l'automne, une balade consacrée aux prisons de Saint-Gilles et de Forest a été organisée avec le collectif Incendiarie et l'ARAU. Elle a permis d'explorer l'impact de l'architecture carcérale sur la ville et d'aborder les enjeux de reconversion de ces sites, ainsi que leur place dans les débats urbains et sociaux contemporains.

Au-delà de la diversité des thématiques, ces activités ont renforcé les partenariats avec différents collectifs et associations, tout en touchant un public varié : habitant·es, participant·es des activités de l'association, étudiant·es et personnes curieuses de découvrir Bruxelles autrement.

Les retours des participant·es confirment l'intérêt de ces démarches. En combinant marche, observation, discussion et narration, les balades urbaines deviennent des outils pédagogiques et politiques permettant de rendre visibles des réalités souvent invisibilisées (héritages coloniaux, luttes sociales, transformations urbaines, enjeux migratoires). Le projet contribue ainsi à une réappropriation critique et collective de la ville, pensée comme espace de mémoire, de débat et d'apprentissage partagé.

Focus groupe

Cette activité est née avec l'objectif d'offrir à la nouvelle migration italienne un espace d'information et de réflexion consacré aux droits sociaux en Belgique. Au fil du temps, il est toutefois apparu que limiter cet espace à cette seule thématique, ainsi qu'à un public exclusivement italoophone, ne reflétait pas pleinement la diversité des enjeux auxquels nous sommes confrontés. Nous avons alors décidé d'élargir notre champ d'action. Conflits sociaux, migrations, droits, identités, histoire ou encore questions d'actualité sont autant de thèmes qui nourrissent aujourd'hui nos réflexions et nos échanges.

Les focus groupes ont alors une double vocation : d'une part, continuer à informer la nouvelle migration italienne sur les droits sociaux en Belgique ; d'autre part, proposer et participer à des rencontres, débats et conférences ouverts à un public plus large, autour de questions sociétales contemporaines.

En 2025, l'objectif demeure inchangé : sensibiliser, informer et mobiliser autour des thématiques qui sont au cœur de l'action de notre asbl. C'est pourquoi les groupes de discussion s'inscrivent souvent dans la continuité de nos autres activités d'éducation permanente. Des thématiques telles que l'antifascisme, les conditions carcérales, les luttes ouvrières ou encore les questions migratoires traversent l'ensemble de nos actions.

Le public participant à ces groupes de discussion est similaire à celui de nos autres activités. Il est composé principalement de membres de la nouvelle immigration italienne installés à Bruxelles, mais également de personnes intéressées par les enjeux sociaux et citoyens abordés au sein de notre association.

Cependant, ces focus groupes sont ouverts à toutes et tous, sans distinction de langue, d'origine ou de degré de sensibilisation aux thématiques abordées. Qu'il s'agisse de personnes italophones ou non, déjà engagées ou en quête de repères, chacun·e y est le·la bienvenu·e.

En ce qui concerne les contenus abordés, les rencontres ont permis d'approfondir une grande diversité de sujets. Notamment, un cycle consacré à la prison et aux conditions carcérales, abordant des thématiques telles que la prison comme instrument de répression du militantisme, la justice réparatrice ou encore la tentative d'évasion d'un prisonnier politique. D'autres focus groupes ont porté sur le soutien aux médias indépendants, les modifications des règles d'enregistrement des citoyen·nes européen·nes en Belgique, ainsi que sur la création d'un ciné-club au sein de notre association.

Cette dernière initiative constitue l'une des principales nouveautés de l'année 2025 et répond directement à une demande exprimée par notre public. Le cycle de réflexion qui lui a été consacré a permis de définir collectivement les objectifs, le fonctionnement et les perspectives de ce nouveau projet.

De manière générale, certains focus groupes ont favorisé la mise en dialogue entre mouvements sociaux italiens et belges, tandis que d'autres ont permis des échanges enrichissants avec différentes réalités associatives et militantes bruxelloises.

L'efficacité de ces actions est évaluée principalement à travers le niveau de participation, l'implication des participant·es dans les échanges, ainsi que les retours qualitatifs recueillis lors des différentes séances d'évaluation.

ATELIER THÉÂTRE - NOUVELLE MIGRATION

Depuis fin 2020, le CASI-UO a initié un projet théâtral autour des expériences migratoires récentes à Bruxelles, notamment celles de la nouvelle vague migratoire italienne et d'autres communautés. Cet atelier s'inscrit dans une longue tradition au sein de l'association, où le théâtre – et plus particulièrement le théâtre-action – est utilisé comme un outil de dénonciation sociale, de réflexion critique et de création collective. En partant des récits personnels, l'atelier permet aux participant·es de transformer leurs vécus en une forme artistique à la fois poétique, politique et ancrée dans la réalité.

Le groupe – composé d'une douzaine de personnes issues de migrations récentes – s'est constitué autour d'un désir commun : explorer le langage théâtral pour raconter la ville, ses injustices, ses espoirs et ses contradictions. En 2024, après un long travail de recherche et de création, le spectacle *Un posto tranquillo* a été présenté à trois reprises (Anderlecht, Saint-Gilles et Schaerbeek), donnant lieu à des échanges avec le public après chaque représentation.

Depuis, le groupe a poursuivi son travail de création collective et a entamé plusieurs nouvelles recherches théâtrales. En 2025, il développe notamment un nouveau projet intitulé *Les clandestins de la démocratie*, autour des enjeux contemporains de la démocratie et de la participation politique. Le travail s'appuie sur des lectures, improvisations et discussions politiques, ainsi que sur des références comme *Antigone*, *Simulacres* de Philip K. Dick, *Women Talking* ou *Marat-Sade*.

Cette nouvelle création interroge la place des personnes migrantes dans les systèmes démocratiques, ainsi que les formes de participation, de contestation et de représentation politique aujourd'hui.

L'atelier reste un espace de création, d'apprentissage collectif et d'émancipation, ancré dans la volonté de produire une parole théâtrale en lien direct avec les réalités sociales de Bruxelles.

Espace Livres

Pour le Casi-uo, le livre a toujours été un outil d'émancipation, de réflexion et de transformation sociale. Avec une bibliothèque riche en volumes, construite au fil des années, nous avons souhaité faire vivre ce patrimoine et créer un espace de rencontres autour des livres. C'est dans cette perspective qu'est née l'activité Espace Livres, pensée comme un lieu de partage, d'analyse critique et de débat à partir de supports littéraires et documentaires.

En 2025, comme pour les autres années, cette activité répond à trois objectifs. D'abord, favoriser le regard critique de notre public mais aussi d'un public externe, sur différentes réalités et enjeux de notre société. Ensuite, transmettre une juste mémoire de l'immigration, qui reste une des missions centrales de notre projet. La constitution de notre bibliothèque et les rencontres autour des livres viennent renforcer ce travail de mémoire et participent à la valorisation de notre histoire collective, exploitée comme un matériel pédagogique vivant. Enfin, nous tenons à créer un espace d'échange, de rencontre et de réflexion à partir des livres, où la parole circule librement, en croisant les vécus, les points de vue et les horizons.

Cette année, nous avons poursuivi les rencontres avec l'asbl Entr'âges lors desquelles nous avons pratiqué l'arpentage. Cette méthode demeure une démarche pertinente pour poursuivre les objectifs de l'activité car elle permet une lecture collective, accessible et critique des textes. Lors de trois rencontres d'une durée moyenne de 3h30, nous avons exploré des thématiques diverses telles que les violences sexuelles et les féminicides, les discriminations basées sur l'âge (âgisme) et les différences de genre dans le vieillissement, le dialogue intergénérationnel. D'ailleurs, lors de la dernière rencontre le groupe des adolescents de l'école des devoirs du Casi a rencontré le groupe des seniors de l'asbl partenaire. Cela a donné lieu à des échanges riches et inattendus.

Dans le cadre du cycle sur les prisons et l'emprisonnement que le Casi a porté avant tout au long de l'année en collaboration avec le collectif transféministe Incendiaire, nous avons présenté un livre sur l'abolitionnisme carcéral en présence de l'autrice. Lors de cette présentation, nous avons abordé le sujet de la justice réparatrice et de l'abolitionnisme pénal. De plus, nous avons organisé avec sinistra Italiana, la présentation du livre Vipera de la députée européenne Ilaria Salis sur son expérience de détention dans les prisons hongroises. Enfin, la dernière rencontre de lectures consacrée au cycle sur les prisons s'est développée autour de l'arpentage de trois textes provenant de contextes historiques divers qui ont donné la possibilité de porter des réflexions riches sur les thématiques abordées tout au long du cycle.

A l'occasion de mobilisations et événements liés à la journée du 8 mars, nous avons organisé une lecture performative portant sur le sujet de féminisme et de décolonialité au cours de laquelle l'autrice et performeuse a abordé des thèmes tels que les liens entre capitalisme, racisme et colonialisme.

En conclusion, Espace Livres joue un rôle précieux dans l'ouverture de notre association à un public plus large. Il permet à des personnes qui ne fréquentent pas habituellement le Casi-Uo de découvrir nos activités, et offre un cadre propice au tissage de liens avec d'autres associations partenaires. Ces ponts entre structures, générations et expériences enrichissent profondément notre travail associatif.

6. ENQUÊTE “LES ITALIEN·NE·S DANS L’HORECA À BRUXELLES. UNE ENQUÊTE SOCIALE À LA PORTE D’ENTRÉE DE LA NOUVELLE MIGRATION ITALIENNE”¹

En 2025, le Casi-Uo a poursuivi son travail de recherche et de documentation autour des réalités de la nouvelle migration italienne à Bruxelles à travers la publication de l’enquête intitulée Les Italien·ne·s dans l’Horeca à Bruxelles. Une enquête sociale à la porte d’entrée de la nouvelle migration italienne.

Cette recherche s’inscrit dans un travail mené par l’association depuis plusieurs années afin de mieux comprendre les parcours migratoires des Italien·ne·s installé·e·s à Bruxelles, en particulier depuis la crise économique de 2008. Face au manque de données disponibles sur les migrations intra-européennes et à une représentation médiatique souvent réduite à la notion de « fuite des cerveaux », le Casi-Uo a souhaité proposer une lecture plus nuancée et ancrée dans les réalités vécues.

L’enquête met en évidence l’hétérogénéité des parcours migratoires italiens et les formes de précarité qui traversent une partie importante de cette population. Elle souligne notamment l’existence de situations peu visibles dans les statistiques officielles : travail non déclaré, instabilité administrative, difficultés d’accès au logement ou à l’emploi, ainsi que des parcours marqués par des conditions de vie précaires malgré un niveau d’étude parfois élevé.

Le choix du secteur Horeca comme terrain d’enquête répond à une double logique. D’une part, ce secteur constitue souvent une première porte d’entrée sur le marché du travail belge pour de nombreuses personnes migrantes italiennes arrivées à Bruxelles après 2008. D’autre part, il représente un espace particulièrement accessible pour mener un travail de terrain, en lien avec les publics fréquentant ou participant aux activités du Casi-Uo.

À travers une approche combinant données quantitatives, entretiens qualitatifs et analyse de terrain, l’enquête interroge les motivations au départ, les conditions d’installation à Bruxelles ainsi que les difficultés rencontrées dans les parcours migratoires et professionnels. Elle cherche également à déconstruire certaines représentations simplificatrices de la migration italienne contemporaine, en mettant en lumière la diversité des expériences vécues.

Dans la continuité des précédentes études réalisées par l’association, cette publication s’inscrit dans une démarche d’éducation permanente visant à produire des outils de compréhension critique des réalités sociales contemporaines. Elle constitue également un support de réflexion et de débat autour des questions de travail, de migration, de précarité et de mobilité au sein de l’espace européen.

¹ <https://casi-uo.com/etudes-enquetes/#h-horeca>

7. PROMOTION DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'INTERCULTURALITÉ (PCI)²

En 2025, le projet PCI du Casi-UO est arrivé au terme de sa troisième et dernière année de labellisation. Depuis son lancement, ce projet avait pour objectif principal de constituer une base de données structurée et accessible que la nouvelle migration italienne à Bruxelles puisse s'approprier de manière autonome. À travers différents outils, le projet a cherché à répondre aux thématiques sur lesquelles notre association est le plus régulièrement sollicitée : travail, parentalité, accès aux droits, apprentissage linguistique, vie associative ou encore démarches administratives.

Le projet visait à renforcer les connaissances et les capacités d'action des personnes concernées, qu'il s'agisse du public participant activement aux activités du Casi-UO ou d'un public plus large utilisant les outils produits dans le cadre du projet. Dès le départ, l'enjeu était non seulement de transmettre des informations utiles, mais également de favoriser le développement d'un regard critique sur les réalités sociales, administratives et politiques rencontrées par les personnes migrantes italophones à Bruxelles.

Comme les années précédentes, la participation de la communauté italienne au projet a été particulièrement importante en 2025, tant dans l'utilisation des productions réalisées que dans leur conception même. Les différentes productions ont été élaborées à partir des besoins et des questionnements exprimés directement par les participant-es, à travers des groupes de discussion, des rencontres préparatoires et des échanges informels. Cette dynamique participative a confirmé que le projet PCI répond à des besoins concrets et largement partagés au sein de notre public.

Arrivé à son terme, le projet a également permis de mesurer l'utilité réelle des outils produits. La diffusion des podcasts, brochures, capsules vidéo et de la carte interactive a généré de nombreuses sollicitations de personnes ne connaissant pas auparavant l'association, mais ayant découvert le Casi-UO à travers ces productions. Plusieurs structures partenaires, associations et services ont également relayé les outils réalisés, soulignant leur pertinence et leur accessibilité.

L'année 2025 a ainsi constitué à la fois une phase de finalisation, de diffusion et d'évaluation globale du projet, mais également un moment de réflexion sur les suites à donner à ce travail. Dans cette continuité, une nouvelle demande de labellisation PCI a été introduite et acceptée en fin d'année autour d'un nouveau projet intitulé *Criminalité, précarité et stigmatisation : un outil pédagogique pour une lecture critique à destination des jeunes*.

Ce futur projet vise à développer, avec les jeunes et différents acteurs associatifs, une réflexion critique sur les mécanismes liant précarité, criminalisation et stigmatisation dans les quartiers populaires. À travers un cycle de rencontres, de débats et la création d'outils pédagogiques

² <https://casi-uo.com/pci/>

adaptés aux jeunes, le projet cherchera à déconstruire certaines représentations simplistes de la criminalité et à favoriser une compréhension plus nuancée des réalités sociales qui traversent les quartiers populaires bruxellois. Dans la continuité du travail mené depuis trois ans dans le cadre du PCI, cette nouvelle initiative confirme la volonté du Casi-UO de développer des outils d'éducation citoyenne ancrés dans les réalités vécues par les publics rencontrés.

7.1 Actions réalisées

Podcasts

En 2025, le travail autour du podcast *Migrare Informati* s'est poursuivi en collaboration avec l'asbl NFO. Quatre nouveaux épisodes ont été conçus, enregistrés et diffusés, abordant différentes thématiques liées aux réalités de la migration italienne à Bruxelles : le travail artistique, le travail autonome, la parentalité et la vie associative.

Les contenus ont été élaborés à partir de rencontres préparatoires réunissant une partie du public du Casi-UO afin d'identifier les questions et les préoccupations les plus importantes à traiter. Cette phase participative a permis de construire les épisodes à partir des expériences concrètes des participant·es et d'orienter les échanges avec les personnes invitées.

Les épisodes ont ensuite été enregistrés en studio entre novembre 2024 et février 2025, avant une phase de montage, de postproduction et d'évaluation interne menée jusqu'au printemps 2025. Les podcasts ont finalement été présentés publiquement lors de l'événement de clôture du projet PCI organisé le 14 juin 2025, avant d'être diffusés en ligne.

Capsules vidéo

Le travail de réalisation de capsules vidéo s'est également poursuivi en 2025. Cinq vidéos ont été conçues, tournées, montées et sous-titrées en français et en italien autour de thématiques fréquemment rencontrées dans le travail quotidien de l'association : l'école de devoirs, le travail associatif à Bruxelles, la parentalité, l'Attestation du Travail des Arts et le statut d'associé·e actif·ve.

Comme pour les podcasts, les vidéos ont été préparées à partir de rencontres collectives permettant de définir les sujets à traiter et les informations les plus utiles à transmettre. Les tournages ont été réalisés entre novembre et décembre 2024, avant un travail de montage et de sous-titrage finalisé au printemps 2025.

L'objectif de ces capsules est de proposer des outils courts, accessibles et facilement diffusables permettant d'informer les personnes migrantes italophones tout en favorisant une meilleure compréhension des réalités administratives, sociales et professionnelles rencontrées à Bruxelles.

Brochures

Le travail de rédaction de brochures d'information s'est poursuivi à travers l'organisation de focus groups réunissant des participant·es concerné·es par les différentes thématiques abordées. Ces rencontres ont permis d'identifier les besoins prioritaires et les difficultés les plus fréquemment rencontrées.

En 2025, quatre brochures originales ont été rédigées en italien et une brochure a été traduite du français vers l'italien. Ces outils visent à fournir des informations accessibles et contextualisées sur différentes questions liées à la vie quotidienne, aux droits sociaux et aux parcours administratifs en Belgique.

Les brochures sont disponibles dans les locaux du Casi-UO à Anderlecht et à Saint-Gilles, mais également diffusées lors d'événements publics, auprès de partenaires associatifs et dans différents lieux fréquentés par des personnes migrantes italophones.

Carte interactive

La carte interactive développée dans le cadre du projet PCI a continué à être enrichie et mise à jour tout au long de l'année 2025. Cet outil participatif centralise différentes ressources utiles aux personnes italophones vivant à Bruxelles : associations, services sociaux, structures culturelles, espaces de soutien ou initiatives citoyennes.

La carte repose sur une logique collaborative : toute personne intéressée peut proposer de nouvelles ressources ou signaler des mises à jour. Ces informations sont ensuite vérifiées et intégrées à la base de données du projet avant leur publication sur le site internet du Casi-UO.

Après trois années de développement, la carte interactive apparaît comme l'une des productions les plus participatives et les plus utilisées du projet PCI. Elle constitue aujourd'hui un outil concret d'orientation et d'autonomisation pour de nombreuses personnes récemment arrivées à Bruxelles.

Diffusion et valorisation du projet

La diffusion des différentes productions s'est organisée selon plusieurs modalités complémentaires.

Une diffusion en ligne a été assurée via le site internet du Casi-UO, les réseaux sociaux de l'association, la chaîne YouTube et les plateformes de diffusion du podcast. Une diffusion plus personnalisée a également été développée à travers l'envoi direct des outils aux personnes ou structures recherchant des informations spécifiques.

Les productions ont également été diffusées physiquement dans les locaux du Casi-UO ainsi que dans différents lieux fréquentés par des personnes migrantes italophones (CPAS, associations,

Consulat italien, partenaires locaux, etc.). Des supports visuels avec QR codes ont été réalisés afin de faciliter l'accès autonome aux ressources.

Enfin, un événement public de clôture du projet PCI a été organisé le 14 juin 2025 à Saint-Gilles. Cette journée a permis de présenter l'ensemble des productions réalisées au cours des trois années du projet : podcasts, capsules vidéo, brochures et carte interactive. L'événement a également constitué un moment de rencontre et de valorisation collective du travail accompli avec les participant·es, les partenaires et le public.

Le Casi-UO a introduit en 2025 une nouvelle demande PCI, acceptée en fin d'année, autour d'un projet intitulé « Criminalité, précarité et stigmatisation : un outil pédagogique pour une lecture critique à destination des jeunes ».

Ce nouveau projet vise à développer, avec des jeunes, des associations et différents acteurs de terrain, une réflexion collective sur les liens entre précarité, criminalisation et stigmatisation dans les quartiers populaires bruxellois. À travers un cycle de rencontres publiques, de débats et la création d'outils pédagogiques adaptés aux jeunes, il s'agira de proposer une lecture critique des mécanismes sociaux à l'œuvre et de favoriser des démarches d'éducation citoyenne ancrées dans les réalités vécues.

Par cette nouvelle initiative, le Casi-UO souhaite poursuivre le travail engagé dans le cadre du PCI en développant des outils de sensibilisation et de réflexion collective autour d'enjeux sociaux et politiques contemporains.

8. DIFFUSION CULTURELLE

Depuis sa création, le CASI-UO développe des projets pédagogiques, culturels et d'analyse visant à valoriser une mémoire collective et transgénérationnelle autour de l'histoire de l'immigration. À travers le théâtre, les expositions, les productions audiovisuelles ou les outils pédagogiques, l'association cherche à créer des espaces de réflexion critique, de transmission et de dialogue entre générations et entre publics différents.

Ces productions abordent des thématiques variées telles que les migrations, le travail, les discriminations, les transformations urbaines ou encore les parcours de vie des personnes immigrées. Elles constituent des supports d'éducation permanente permettant d'articuler mémoire, expériences vécues et enjeux sociaux contemporains.

En 2025, la principale production culturelle mise en avant par le CASI-UO a été la nouvelle création de l'atelier théâtre : « Les clandestins de la démocratie ». Développé à partir d'un travail collectif mené avec de jeunes adultes issus de la nouvelle migration italienne à Bruxelles, le spectacle propose une réflexion critique autour de la démocratie, de la participation politique, des médias et des formes contemporaines d'exclusion. Inspirée du texte historique produit par le

Casi-UO à la fin des années 1970, cette création établit un dialogue entre les réalités migratoires passées et actuelles, tout en questionnant les tensions démocratiques contemporaines.

Le spectacle a été présenté à Anderlecht et à Saint-Gilles, chaque représentation étant suivie d'un échange avec le public. Ces moments ont permis de prolonger la réflexion collective autour des thématiques abordées et de renforcer la dimension citoyenne et participative du projet.

Parallèlement, les productions réalisées au cours des années précédentes continuent à constituer des ressources importantes dans le travail de sensibilisation mené par l'association. Parmi celles-ci figurent notamment les projets « Le travail mode d'emploi », « Un posto tranquillo », « Memoria », « Nos ancêtres n'étaient pas gaulois », « Quand les femmes se racontent », « Aller simple ? » ou encore « Quelque chose de nous ».

Ces différents projets participent à la construction d'une mémoire collective autour des migrations italiennes et plus largement des enjeux sociaux traversant les sociétés contemporaines. Ils continuent d'alimenter les réflexions et les activités du Casi-UO, tout en constituant des outils de dialogue, de transmission et d'émancipation.

9. PARTENARIATS

Depuis sa fondation, bien avant que le terme ne devienne une norme dans le secteur associatif, le CASI-UO développe des collaborations fondées sur des affinités politiques, des pratiques de terrain et des valeurs partagées. Ces partenariats, qu'ils soient formels ou informels, constituent un élément central du fonctionnement de l'association. Ils permettent de renforcer les actions menées, d'ancrer les activités dans différents territoires bruxellois et de créer des espaces d'échange, de solidarité et de réflexion collective.

Certaines collaborations s'inscrivent dans la durée, d'autres naissent autour de projets spécifiques ou d'initiatives ponctuelles. Toutes participent cependant à une même volonté : construire des dynamiques collectives autour de questions sociales, culturelles, éducatives et politiques.

En 2025, le CASI-UO a poursuivi son implication dans différents réseaux de coordination, de réflexion et de plaidoyer liés notamment à l'éducation, à la cohésion sociale et à la lutte contre les inégalités. L'association continue ainsi à participer aux espaces de concertation autour des écoles de devoirs, de l'accueil extrascolaire et de la cohésion sociale à Bruxelles, tout en maintenant son engagement dans des dynamiques de défense d'une école plus égalitaire et accessible aux familles populaires.

Le travail de proximité développé à Anderlecht et à Saint-Gilles reste également central dans les activités de l'association. Plusieurs projets ont été construits avec des partenaires culturels, éducatifs et associatifs locaux, notamment autour des ateliers créatifs, des activités jeunesse, des manifestations culturelles ou des projets d'éducation permanente. Ces collaborations permettent

de mutualiser des ressources, de croiser les publics et de développer des activités plus accessibles et ancrées dans les réalités des quartiers.

L'année 2025 a également confirmé l'importance des collaborations développées avec différents collectifs militants, structures culturelles et associations italiennes ou italophones présentes à Bruxelles. Plusieurs événements publics, projections, débats, présentations de livres ou soirées de soutien ont ainsi été organisés avec des partenaires tels qu'Incendiarie, l'UPJB, NFO Radio, Piola Libri, Mediterranea Bruxelles, le CFS, ZinTV, ARCI Bruxelles, FILEF ou encore INCA-CGIL. Ces collaborations permettent de créer des espaces de réflexion collective autour des migrations, du travail, de l'antifascisme, des discriminations ou encore des transformations sociales et politiques contemporaines.

Le travail en partenariat constitue également un levier important pour favoriser la participation des publics aux activités du Casi-UO. À travers ces dynamiques, l'association cherche non seulement à développer des projets communs, mais aussi à contribuer à la construction de réseaux de solidarité, de transmission et d'action collective à l'échelle locale et bruxelloise.

Enfin, plusieurs collaborations initiées ces dernières années continuent à se renforcer progressivement, ouvrant de nouvelles perspectives de travail autour des questions de jeunesse, de précarité, de mémoire migratoire et d'éducation citoyenne. Cette dimension collective reste aujourd'hui essentielle dans la manière dont le Casi-UO conçoit son action associative et son ancrage dans la ville.

10. PERMANENCE SOCIOJURIDIQUES

Depuis 2018, le CASI-UO propose des permanences hebdomadaires à destination des nouveaux migrants en provenance d'Italie. Ces permanences offrent un accompagnement socio-juridique (travail, démarches administratives, défense des droits) ainsi qu'un soutien dans la compréhension et la rédaction de documents essentiels à l'insertion (CV, lettres de motivation, courriers administratifs, recours, etc.).

Les demandes concernent principalement l'accès aux droits sociaux et de citoyenneté, l'orientation vers l'emploi et le logement, ainsi que la compréhension du fonctionnement des institutions belges. Elles constituent également un point d'entrée privilégié pour informer sur la vie sociale, culturelle et politique en Belgique.

Assurées par des travailleur·euses bilingues italien-français, ces permanences jouent un rôle central dans le lien avec le public et dans l'observation continue des réalités de la migration italienne contemporaine.

En 2025, elles se sont principalement tenues à distance (téléphone et courriel), avec des rendez-vous en présentiel uniquement lorsque nécessaire.